

**Zeitschrift:** Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique  
**Herausgeber:** Société fribourgeoise d'éducation  
**Band:** 16 (1887)  
**Heft:** 2

**Artikel:** Enseignement de la langue maternelle : dans les écoles primaires et secondaires  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1040021>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 16.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

soulèvent un coin du voile qui recouvre l'homme, en ce que ce dernier a de commun avec les minéraux, les plantes et les animaux.

Mais pour s'élever jusqu'aux cimes où l'homme devient un *séraphite* éthéré, où, dépouillé du lest du corps qui tend à le faire descendre vers la terre, il prend le vol et la diaphanéité de l'ange et a les saintes nostalgies des pures hauteurs et du ciel, il faut les ailes de la psychologie et de la religion.

C'est à cette ascension vers la connaissance de notre âme et de ses facultés que nous convie Socrate, par la bouche de Cicéron :

« Le fils d'Apolon (Socrate), en nous recommandant de nous connaître nous-mêmes, ne nous engage pas à étudier nos membres, notre stature et les lignes de notre figure ; car, nous ne sommes point des corps..... Donc, lorsqu'il te dit : Connais-toi toi-même, il veut te dire : Apprends à connaître ton âme. » (*Tusculanarum*, 99, I.)

En d'autres termes, pour diriger une force, il faut la connaître.

Donc, pour diriger les facultés de l'enfant vers le bien et le vrai, l'instituteur doit les connaître. Et pour les connaître, il doit étudier la psychologie.

Les lecteurs du *Bulletin pédagogique* seront indulgents et ne décocheront pas trop les flèches de la critique contre ces rapides ébauches esquissées au milieu des labeurs d'une existence trop tourmentée.

L'auteur de ces modestes aperçus devra souvent s'acheminer solitairement à travers des fondrières non battues et des sentiers encore vierges.

Il ne perd pas courage, car il place ce petit travail sous l'aile maternelle de notre religion, se souvenant des paroles éternelles :

*Fons sapientiæ Verbum Dei in excelsis, et ingressus illius mandata æterna.*

« La source de la sagesse, c'est le Verbe de Dieu au plus haut des cieux, et ses voies sont les commandements éternels. »

---

## ENSEIGNEMENT DE LA LANGUE MATERNELLE

DANS LES ÉCOLES PRIMAIRES ET SECONDAIRES

---

### Des exercices d'imitation propres à former le style

Les *exercices d'imitation* nous ont toujours paru les meilleurs dans l'enseignement si difficile, mais si important de la composition littéraire ou rédaction dans nos écoles populaires. Ces exercices constituent, du reste, le procédé le plus simple, le plus naturel et le plus pratique pour former le style.

Les idées ne viennent pas toujours d'elles-mêmes à l'enfant. Encore moins trouvent-elles toutes l'ordre et la forme qu'elles doivent revêtir. Et quoique le poète ait dit :

*Ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement,  
Et les mots pour le dire arrivent aisément,*

nous persistons à croire que cette assertion n'est pas absolument vraie, surtout si nous l'appliquons aux élèves de nos écoles primaires et secondaires.

Et, effectivement, comment voulez-vous que le jeune écolier produise un travail convenable sur un sujet quelconque s'il n'a pas, au préalable, vu et examiné un morceau analogue dans lequel il retrouvera les mots, les expressions, les tournures et les phrases dont il aura besoin pour exprimer ses idées ? Il faut donc apprendre à l'enfant à mettre en ordre les éléments de sa pensée, à chercher, par des exercices d'imitation, le mot propre, la forme correcte qui constituent la base la plus solide et la plus rationnelle des exercices de rédaction.

Si nous consultons nos souvenirs personnels, rappelons-nous comment nous nous y prenions pour traiter la composition littéraire que notre professeur nous donnait. S'agissait-il, par exemple, d'une description, vite nous nous mettions en quête de quelque livre, brochure ou même de vieux cahiers qui pouvaient nous fournir quelques modèles à imiter ; et, cas échéant, à... copier un peu. Rien de plus naturel pour réussir. Et ces moyens, ces expédients, dont nous nous servions avec profit, pourquoi ne les utiliserions-nous pas aussi avec les élèves de nos écoles ? Il n'y a qu'à vouloir pour pouvoir.

On l'a dit bien des fois : *C'est en forgeant qu'on devient forgeron.* Oui, c'est à force d'imiter un tour gracieux, une phrase élégante, un texte correct que nous formerons de véritables praticiens. C'est à force de saisir et de reproduire les différentes nuances d'une idée que l'on pourra se l'identifier complètement. C'est à force de rendre les mêmes pensées sous des formes variées que nous progresserons dans l'art si difficile d'écrire. Et pour cela, pas n'est besoin de savantes dissertations, ni de phraséologie sonore, pas plus que d'une interminable série de figures de style qui n'ont jamais rien appris que des mots, souvent bizarres, et rien de plus.

Imiter une phrase, puis un morceau littéraire : voilà tout le secret de la méthode. C'est simple et pratique.

« L'imitation des maîtres qui excellent ou qui ont excellé en chaque temps, dit un auteur célèbre, forme mieux que tous les préceptes. » « M. Baron, dans sa rhétorique, propose également les *exercices d'imitation* comme singulièrement propres à développer le talent littéraire. Quand, dit le savant rhéteur, l'élève a beaucoup lu et beaucoup analysé, qu'il essaie à composer lui-même. Il commencera par ce que j'appellerai *exercices d'imitation*. Par là, il se familiarise avec la forme et apprend à couler ses idées dans un moule donné. »

A l'appui de notre assertion, nous espérons donner, dans un des prochains numéros du *Bulletin*, un ou quelques exemples de rédaction, puisés dans le manuscrit du *Second degré du livre de lecture* en préparation.

A. P.